



10/01/2014 - Psaume 136

## Au sommet de ma joie !



Frère Pascal Marin

Exilés à Babylone, les survivants d'Israël ont placé dans Jérusalem, la ville sainte, l'immense nostalgie de leur nation perdue. Ils ont mis en elle toutes leurs espérances de libération et de retour en terre d'Israël. Jérusalem, « le sommet de leur joie » ! Dans le silence de la prière, le psalmiste entend des pleurs revenus du bord des fleuves de Babylone. Il a vu cette scène ou bien l'un de ses parents la lui a racontée. Mais à quoi bon réveiller la mémoire de ces heures douloureuses ? Est-ce pour raviver les humiliations d'autrefois ? « Chantez-nous, disaient-ils, quelque chant de Sion. » Est-ce pour infecter de haine des plaies encore à vif ? Veut-il demander à Dieu vengeance pour les immenses souffrances de son peuple ? Le ressentiment n'est sans doute pas encore éteint et il vient envahir de son trouble la paix de la prière.

Mais le pardon est à l'œuvre, qui fait tomber peu à peu le ressentiment dans l'oubli, car au centre du souvenir, ce n'est pas la haine qui revient, c'est Jérusalem, au sommet de la joie. Et s'il lui faut retourner là-bas en mémoire, c'est bien d'abord pour retrouver cette force qu'il y a à placer en une Jérusalem spirituelle, le sommet de sa joie.

Il est arrivé aussi à Jésus de tressaillir de joie sous l'action du Saint-Esprit. Mais ce n'est pas en Jérusalem, la ville qui tue ses prophètes, qu'il a exulté alors, c'est dans son Père céleste. Par le Saint-Esprit, il nous arrive à nous aussi d'exulter d'une joie sainte. Elle nous fait entrer dans la louange du Dieu saint.